



J.-F. Reymond

//////////////////// MATERIA PRIMA ////////////////////// 18.06.09 — 23.08.09 //////////////////////

Dossier de presse

Musée de Pully

Dessins et gravures de Jean-François Reymond

Exposition *Materia prima* au Musée de Pully.



L'artiste dans son lieu de Savennières où il aime travailler la matière. J.-C. Vellefond

Les différentes facettes du talent de cet artiste polyvalent qu'est Jean-François Reymond, né en 1929, sont présentées dans cette exposition qui met un accent particulier sur ses dessins et ses gravures récentes. En perpétuel mouvement, l'artiste produit encore sans cesse des dessins surgissants, aussi fluides que ses pensées et les gravures qui apparaissent dans un dialogue soutenu avec le

graveur Raymond Meyer. En outre l'architecture constitue également un terrain de recherches privilégié pour J.-Fr. Reymond. Il collabore depuis très longtemps avec Rodolphe Luscher dans le cadre de projets et de concours. Ils unissent leurs réflexions sur l'ombre et la lumière, le vide et l'espace, la polychromie et les propriétés des matériaux. Autant de notions dont tient compte *Materia prima*.

Regard sur les dessins et gravures

Le dessin de J.-F. Reymond n'est pas figuratif. Son papier agit comme une surface sensible qui laisse apparaître des traces fugaces, des empreintes vulnérables et éphémères. Des structures se dévoilent par la mine de plomb et le fusain : des silhouettes, des rais de lumière, des gestes et des ombres. Elles semblent surgir des profondeurs du dessin et flottent dans l'espace. Quant aux gravures récentes, elles tiennent beaucoup de l'expérimentation. Dans l'atelier de Raymond Meyer, à Lutry, l'artiste oublie les techniques d'impression connues et s'aventure dans l'estampe, pour lui un paysage aux reliefs neufs. Il en résulte un contraste entre les épreuves fines et transparentes et les plaques de cuivre, lourdes, imposantes, gravées et griffées par le passage des outils.

Autour de l'exposition

L'amitié tient une grande place dans la vie de l'artiste. Pour lui, collaborer avec ses amis est essentiel. Ainsi a-t-il illustré de 20 planches gravées, avec Michael Reinhardt, le roman de Malcolm Lowry, «*Sous le Volcan*». Encore inédit, cet ouvrage se trouve à la Librairie du Musée. L'architecte Rodolphe Luscher - avec qui le dessin est notre mode de dialogue, dit Reymond - a contribué à la scénographie de l'exposition. On

pourra assister le 26 juin, à 18h30, à une discussion entre les deux amis. Tout en profitant du Bar à vin pour découvrir les meilleurs crus pullié-

Le dessin de J.-F. Reymond n'est pas figuratif. Son papier agit comme une surface sensible qui laisse apparaître des traces fugaces, des empreintes vulnérables et éphémères.

Une visite de l'Atelier de Raymond Meyer, à Lutry, aura lieu le samedi 20 juin, à 16h pour les adultes et le mercredi 24 juin à 15h pour les enfants, de 7 à 16 ans.

Un projet de Fondation

L'artiste vit et travaille entre Lausanne et Savennières (Maine et Loire), un village millénaire français. Il a décidé d'offrir le magnifique jardin clos de sa propriété pour y édifier une résidence d'artistes. Ce sera la Fondation Derrière le Mur, élaborée avec Christian Jelk et le soutien de Visarte Vaud. Un homme et un artiste multidimensionnel.

Jean-François Reymond. *Materia prima*. Vernissage le 17 juin à 18h. Exposition du 18 juin au 23 août, 14h-18h me-di. 1er août : ouvert. Musée de Pully, ck. Davel 2, Pully. Gratuit jusqu'à 16 ans.

mth

L'arpenteur des bords de Loire

Voyage à travers les mystères alchimiques de l'œuvre sur papier de Jean-François Reymond, Lausannois établi à Savennières, en Maine-et-Loire. Avec sa poésie philosophique et ses histoires d'ombres, de transparences, de mystère des origines et de volcan.

Une rétrospective? Sur-tout pas! Jean-François Reymond a beau fêter ses 80 printemps cette année, c'est sur le travail en cours et l'œuvre à venir qu'il

est tout entier concentré. Pas de chronologie donc dans son exposition au Musée de Pully, mais un arpentage poétique et philosophique au cœur de l'œuvre, une immer-

sion dans son processus créatif, un voyage initiatique qui met à nu sa pensée profonde. Le Lausannois tient à ouvrir le parcours par un «générique». Impossible, insiste-t-il,



Des bords de Loire, entre sable, eau et lumière, Jean-François Reymond a depuis des décennies fait son atelier à ciel ouvert.

Musée de Pully/LDO



Ses estampes sont comme des surfaces sensibles où se dépose l'empreinte des origines et du geste créateur.

de parler de son travail sans souligner l'indispensable complicité de Raymond Meyer le partenaire, interprète et imprimeur savant et magnifique de toutes ses expérimentations en gravure, ni rappeler le compagnonnage philosophique et amical du célèbre architecte Rodolphe Luscher avec qui il collabore depuis vingt ans sur les notions d'ombre et de lumière, de vide et d'espace, de couleurs et de matières. S'y ajoutent ici la liberté totale que la jeune conservatrice Delphine Rivier lui a offerte au musée, et la très belle mise en espace de son exposition par l'architecte Christian Jelk: presque rien sur les murs pour mieux nous faire entrer dans l'ambiance de l'atelier, dans le lit de la rivière... ou presque (cette Loire qu'il aime tant et qui, six mois par an, lui tient lieu d'atelier à ciel ouvert), dans la matière même des œuvres qu'il nous fait lire en transparence, et dans les détails minuscules aussi bien que dans la monumentalité des estampes géantes.

Jean-François Reymond, on le présente toujours en homme des sables, avec ses lourds reliefs, ses «paysages levés» et ses stèles minérales placées au cœur de l'œuvre. Pully fait le contraire: les sables restent le modèle et l'empreinte, mais c'est ici le travail sur papier qui tient la vedette. Des dessins et surtout des gravures qui se font surfaces sensibles où se déposent, à la fois brutes et raffinées, la trace de mouvements originels et l'em-

preinte d'un geste qui, sans lien avec la calligraphie, quelque chose d'extrême oriental dans son mélange de concentration et de liberté. S'y racontent, loin de toute figuration, des histoires d'ombres et de transparences, de peau et de profond, de lumière et de temps sédimentés. «En alchimie *Materia prima* – qui donne son titre à l'exposition –, c'est «le début du grand œuvre».

Connivence artistique aussi, celle qui le lie à Michaël Reinhardt autour de l'œuvre qu'ils élaborent: quatre mains autour du roman-culte de Malcolm Lowry, *Sous le Volcan*, l'aventure d'un livre d'artistes à la fois puissant, brutal et délicat, qui tient d'un «work in progress» éternellement inachevé.

Et acte de partage enfin: il don à la future Fondation «Derrière le mur» de ce jardin clos, dans sa propriété de Savennières au bord de la Loire, pour y édifier une résidence d'artiste et de chercheur. Afin que d'autre après lui y trouvent aussi un lieu propice à la réflexion et à la création.

FRANÇOISE JAUNI

» Pully, Musée, ch. Davel 2
Jusqu'au 23 août,
me-di 14 h-18 h,
021 729 55 81.
Ve 26 juin à 18 h30:
discussion Luscher/
Reymond + Bar à vins.
Sa 20 juin à 16 h et
me 24 juin à 15 h (enfants
dés 7 ans), visite de
l'atelier Raymond Meyer
à Lutry.

«Je suis toujours en état de veille, un état de veille constructif»

L'exposition «Materia prima» du peintre Jean-François Reymond – A voir dès aujourd'hui

L'accent est mis sur des dessins et gravures récentes, témoignage de la vivacité de l'artiste octogénaire.

«Sables»

Jean-François Reymond vit et travaille entre le canton de Vaud et La Maine et Loire. Les matières minérales intervenant dans sa démarche artistique l'ont fait connaître par «Sables» série d'œuvres qui, à l'instar de ses dessins et gravures, ont enrichi de nombreuses collections d'art. L'artiste travaille en étroite collaboration avec le graveur Raymond Meyer dans les ateliers de Lutry et Pully, ainsi qu'avec l'architecte et urbaniste lausannois Rodolphe Luscher avec qui il se joint à des réflexions essentielles: sur l'ombre et la lumière, le vide et l'espace, la polychromie ou les propriétés des matériaux.

La découverte n'est pas terminée

Aujourd'hui, ses démarches s'interpellent. Un «sable» devient gravure, une gravure se constelle de poussières et d'éclats minéraux, travaux tenant de l'expérimentation lorsque l'artiste opte encore pour de nouveaux supports, rappelant que la découverte n'est pas terminée. «Je suis toujours en état de



Jean-François Reymond «dans la matière».

veille, un état de veille constructif. J'aime le thème du veilleur, celui qui passe son temps à attendre, à observer et peut-être à dire...» ainsi s'exprime celui pour qui les amitiés et les collaborations sont essentielles comme le prouve pleinement une œuvre commune avec l'artiste Michaël Reinhardt – vingt pages gra-

vées autour du thème «Under the Volcano» de Malcolm Lowry, roman culte de la littérature contemporaine – pour évoquer la densité du texte.

Une Fondation

L'altruisme de Jean-François Reymond ne s'arrête pas là. Il a récemment offert le magnifique jardin clos de sa

propriété française à Savennières pour édifier avec le soutien de Visarte.Vaud une résidence d'artistes, espace propice aux échanges et à la réflexion.

Le 26 juin, lors d'une soirée spéciale seront présentés le projet de cette initiative ainsi que celui, prévu au même endroit, d'une fondation au nom de «Derrière le Mur» s'appretant à héberger l'œuvre de l'artiste qui fête cette année ses 80 ans.

Coram

RENSEIGNEMENTS

Du 18 juin au 23 août 2009
Visite de l'exposition commentée, gratuite: dimanches 21 juin, 26 juillet, 23 août à 15 h

Visite des ateliers de gravure de R. Meyer:
samedi 20 juin, à 16 h, dès 16 ans. Fr. 10.- par pers.
mercredi 24 juin, à 15 h, enfants dès 7 ans, Fr. 10.- par pers.

Discussion Luscher/Reymond au bar à vins, entrée libre:
vendredi 26 juin, à 18 h 30

Musée de Pully
Ch. Davel 2
1009 Pully
Me à di 14 h-18 h
ouvert le 1^{er} août
021 729 55 81
musees@pully.ch

Pully (VD)

Jean-François Reymond: Materia Prima

Le Musée de Pully accueille Jean-François Reymond pour ses 80 ans. Les dessins, gravures, sculptures et peintures de cet artiste polyvalent apparaissent dans une mise en scène de l'architecte et urbaniste lausannois Rodolphe Luscher. Celui-ci collabore de longue date avec Jean-François Reymond, dans le cadre de projets et de concours. Raymond Meyer, dans ses ateliers de Pully et de Lutry, est l'autre interlocuteur de l'artiste, qui réalise ses gravures avec sa participation. Les dessins et les gravures restent proches, traces effleurant le support, ombres posées sur la page. Toujours prêt aux expérimentations, le graveur travaille aussi sur des bâches de plastique ou des cartons ondulés. LC

**Musée de Pully, ch. de Davel 2.
Me-di 14h-18h jusqu'au 23 août.
(Rens. 021/729 55 81,
www.pully.ch).**

Jean-François Reymond accueilli au musée: une oeuvre tournée vers l'avenir



LES 80 ANS de Jean-François Reymond, plasticien partageant sa vie entre Lausanne et Savennières, au bord de la Loire, occasionnent maintes fêtes (1). Le Musée de Pully s'y associe étroitement. Sa nouvelle conservatrice, Delphine Rivier, a décidé de lui consacrer sa prochaine exposition, *Materia Prima*. Elle le dit elle-même: les rétrospectives l'intéressent peu, mais ce qui l'a frappée chez le grand artiste vaudois, c'est que son œuvre est tournée vers l'avenir. Jean-François Reymond se trouve actuellement dans une nouvelle phase de création. On pourra donc découvrir, à côté d'œuvres plus anciennes, des réalisations toutes récentes, en particulier un nombre important de dessins jamais exposés, et puis des gravures sorties ces jours des presses du taille-doucier pullieran Raymond Meyer. Le commissaire de l'exposition, l'architecte Christian Jelk, a réuni un riche ensemble d'œuvres de formats et de matériaux divers, afin de les mettre en scène et en lumière dans les belles salles du musée de la rue Davel, baignées d'un paysage et d'une végétation où Jean-François Reymond se sent parfaitement à l'aise - lui qui a comme principale source d'inspiration la région angevine et les rives sauvages de la Loire.

«Les derniers travaux de Jean-François Reymond sont des explorations, nous dit Delphine Rivier. Il a créé beaucoup de gravures ces derniers temps, en travaillant avec Raymond Meyer. Ces derniers travaux s'éloignent de la technique d'impression sur papier et utilisent par exemple des feuilles plastiques ou des cartons on-

dulés: c'est donc le savoir-faire que ces deux hommes mettent en commun pour produire des œuvres vraiment particulières qui est impressionnant. Au demeurant, il s'agit de prouesses techniques, mais cela ne se voit pas, car les œuvres paraissent toujours légères, elles coulent de source.»

Jean-François Reymond est essentiellement connu pour ses *Sables*, tableaux de grands formats, peints, collés, sablés au bord de la Loire. Mais à quelques exceptions près son activité de dessinateur n'a guère été révélée au public. Or la quête qu'il mène depuis une trentaine d'années, cette recherche de chaque instant, passe obligatoirement par la phase du dessin. Des dessins qui ont divers formats et qui répondent à différentes techniques, à différentes exigences. Parfois ce sont carrément des structures qui vont apparaître dans les *Sables* ou dans les gravures. Parfois ces dessins sont comme des empreintes, très rapidement jetées, ainsi que des pensées.

«En ouvrant ces différents cartables, on a l'impression de voir Jean-François Reymond travailler, réfléchir. Il accorde d'ailleurs autant d'importance à ces croquis qu'à des dessins, à des gravures, à des tableaux plus longuement élaborés», nous dit Delphine Rivier.

L'originalité de Jean-François Reymond réside dans sa conception de la lumière, des rapports de l'ombre et de la lumière, des rapports entre des matières lourdes, comme le sable, et des supports très légers, comme le papier fin, conclut Delphine Rivier. Ainsi existe toujours une tension entre des pôles opposés, tension qui doit se résoudre dans un équilibre. Les dessins, eux aussi, expriment toute une recherche sur la lumière. Chaque œuvre capte la lumière à sa manière, que ce soit la lumière naturelle ou celle, artificielle, du musée. Ce travail est donc un passeur de lumières, il ouvre sur des mondes au-delà des deux dimensions.

Enfin, le musée présente différentes plaques gravées, issue par exemple de la fructueuse collaboration avec Michaël Reinhardt pour illustrer le livre de Malcolm Lowry *Au-dessous du volcan*. Tant il est vrai que Jean-François Reymond sait s'entourer de partenaires qu'il inspire et qui l'inspirent.

P.H.

* Pully, Musée de Pully
du 18 juin au 23 août 2009, vernissage mercredi 17 juin
memento page 26

(1) Voir ph+arts No 79

Evénements autour de l'exposition

26 juin 2009 dès 18h

Discussion avec Jean-François Reymond et Rodolphe Luscher + Bar à Vin. Rodolphe Luscher est architecte et urbaniste. Dans l'exposition *Materia Prima*, il intervient sur la scénographie. Il partage avec Jean-François Reymond des affinités créatrices, et aime confronter avec lui ses travaux et ses idées. Pour accompagner cette discussion, un bar à vin vous invite à découvrir les vins de la cave communale de Pully. Entrée libre.

20 juin à 15 h et 24 juin à 15h

L'envers du décor : une visite d'atelier. L'atelier de Raymond Meyer est un lieu de recherche et d'expérimentations. Avec lui, Jean-François Reymond réalise un travail unique à quatre mains, fait de sables, d'acrylique, de papier ou de bâches en plastique. Raymond Meyer vous invite dans son atelier à Lutry pour découvrir quelques secrets de l'exposition *Materia Prima*. Deux dates sont proposées: Pour les adultes (dès 15 ans): samedi 20 juin à 16h, prix CHF 10 par personne. Pour les enfants (dès 7 ans): mercredi 24 juin à 15h, prix CHF 10 par personne sur inscription au 021 729 55 81 ou par email: musees@pully.ch. Attention le nombre de places est limité!

21 juin, 26 juillet et 23 août à 15h

Visites commentées. Le Musée de Pully propose trois visites commentées gratuites de l'exposition *Materia Prima* par une historienne de l'art.

Derrière le mur? des artistes...



Dans l'atelier de Raymond Meyer, photo Terry Fernandez

Arrivé au sommet de leur carrière, la plupart des artistes pensent prioritairement à sauvegarder leur propre œuvre et rêvent d'un musée qui leur soit consacré. A passé quatre-vingts ans, Jean-François Reymond est très loin de la fin de carrière; il tient même une forme extraordinaire, comme en témoignent la présente exposition du Musée de Pully ainsi que ses récentes explorations dans le domaine de la gravure contemporaine dans les ateliers de Raymond Meyer. La question de la pérennité de l'œuvre et de pensée se pose en d'autres termes pour le grand créateur, qui révèle une nouvelle fois l'ampleur de sa générosité dans son nouveau projet. La préoccupation centrale de Jean-François Reymond, en dehors de ses jubilatoires explorations plastiques, porte le nom énigmatique de *Derrière le mur*. Ce projet est né du côté de Savennières, dans ce magnifique village du Maine-et-Loire situé à une quinzaine de kilomètres à l'ouest d'Angers. Au cœur de ce pays chargé d'histoire, riche d'une culture millénaire, situé dans le cadre naturel préservé du Val de Loire (inscrit au patrimoine de l'Unesco), l'œuvre et la pensée de Jean-François ont pu se déployer en toute liberté. Le souhait et la volonté de Jean-François Reymond, c'est que d'autres que lui puissent profiter de ce lieu bénéfique pour la réflexion et pour la création. Le projet d'une résidence d'artistes a germé au printemps 2007, à son retour de Savennières. Une discussion avec l'actuel président de Visarte, Vaud, Christian Jelk, permet de jeter les premières bases, et le nom du projet s'impose immédiatement: *Derrière le mur*. Dans une totale



«Impression d'empreintes sur support translucide», 2009, 220 x 280 cm
verso, détail (p+photo Terry Fernandez)

générosité, Jean-François Reymond propose d'offrir l'espace de son jardin qui fait face à sa maison de Savennières pour réaliser une résidence d'artistes. Un jardin extraordinaire, comme le chantait Charles Trenet, où s'épanouissent diverses vignes et une luxuriante forêt de bambous, l'ensemble clôturé d'un mur de pierres grises. Architecte EPF, Christian Jelk réalise plusieurs croquis sur le vif, avec comme objectif un espace d'accueil lumineux qui préserverait à la fois la végétation et l'esprit du lieu.

L'idée d'une serre remporte l'adhésion du plasticien. Réalisée sur deux étages, elle permettrait d'accueillir deux artistes en résidence, avec à l'étage inférieur l'espace de création et au-dessus un espace pour la vie quotidienne.

En quelques mois, le projet de résidence prend forme et, en juin 2008, il fait l'objet d'une première présentation à M. Jacques Chambrier, maire de Savennières. Le préavis favorable du maire donne des ailes au projet, qui remporte l'adhésion de plusieurs personnalités de premier plan. L'association Visarte, Vaud, dont Jean-François Reymond est un membre éminent et fidèle, occupe actuellement un rôle important dans le développement de cet enthousiasmant projet.

Dans un second temps, il s'agira de passer à la phase de réalisation, puis d'assurer le bon fonctionnement de la structure mise en place. Le meilleur garant d'avenir pour *Derrière le mur* sera une fondation, constituée de membres éclairés et qui veilleront à entretenir l'esprit créateur de Jean-François Reymond.

Ce lieu privilégié de la pensée pourra accueillir des artistes et des plasticiens, mais il sera aussi ouvert à tous les acteurs de la pensée contemporaine, chercheurs, scientifiques ou philosophes. Entre les quatre murs du jardin, la pensée doit fleurir en liberté, sans contraintes de production ou impératifs de création.

La serre agit d'abord à la manière d'un incubateur, qui permet à la pensée et à l'œuvre future de germer. *Derrière le mur* se voudra un lieu d'échange décloisonné, où les différents domaines pourront se rencontrer et se questionner, dans un esprit d'ouverture et de partage. Un espace clos entre quatre murs de pierre, mais ouvert sur le ciel, et qui assure collectivement la continuité de la recherche joyeuse et aventureuse de Jean-François Reymond.

Philippe J. Muller